

parmi ses trésors & ses palais, les miseres les plus profondes; ô pasteurs, que votre état est pénible; mais qu'il est grand! En vain des dignités qui sembleroient plus brillantes, parce qu'elles sont plus opulentes, voudroient s'élever au-dessus de vous; toujours l'état pastoral sera le premier de tous; toujours les deux Ordres des pasteurs feront la force & la gloire de la hiérarchie. Que dis-je! parmi toutes les dignités qui sont sur la terre, en est-il aucune qui mérite autant la vénération & la reconnoissance des hommes, qu'un état dévoué tout entier à la consolation & au bien de l'humanité, & à son bien suprême, à la vertu & au bonheur immortel des ames? „

Dans le détail des travaux divers qui occupent un pasteur chrétien, M^r. de B. s'arrête avec une espece de prédilection à l'instruction de la jeunesse, à l'enseignement simple & populaire des premieres vérités de la foi, enseignement que des hommes inconfidérés regardent quelques fois comme au dessous de leurs talens, & qui dans le fonds en est le fruit le plus digne & qui peut-être en suppose le plus. Ce n'est pas peu de chose de vaincre la légèreté ou l'indocilité du premier âge, de le rendre attentif à des vérités sur lesquelles son intelligence n'a presque aucune prise, de lui en inspirer le goût, de mettre en jeu les ressorts de sa mémoire pour les lui confier d'une maniere sûre & durable. C'est à quoi un esprit ordinaire, un homme superficiel, que la charité n'anime